

!!! Information sous embargo jusqu'au 15 juin 2017 à 00h01 GMT.

1 enfant sur 5 vit dans la pauvreté, 1 sur 8 est confronté à l'insécurité alimentaire dans les pays riches

Les pays riches rencontrent des difficultés pour répondre à leurs engagements envers les enfants, selon le nouveau Bilan de l'UNICEF.

Florence / New York / Bruxelles, le 15 juin 2017 – Un enfant sur cinq dans les pays à haut revenu vit dans une pauvreté de revenus relative et une moyenne d'un sur huit est confronté à l'insécurité alimentaire, selon le dernier Bilan publié par Innocenti, le centre de recherche de l'UNICEF.

« Construire l'avenir : les enfants et les Objectifs de développement durables dans les pays riches » est le premier rapport qui évalue la situation des enfants dans 41 pays riches face aux Objectifs de développement durables (ODD) identifiés comme les plus importants pour le bien-être des enfants. Il classe les pays en fonction de leur performance et détaille les défis et les opportunités que les économies développées rencontrent dans la réalisation de leurs engagements pour les enfants.

"Même dans les pays à haut revenu les progrès ne bénéficient pas à tous les enfants," déclare Sara Cook, la Directrice du centre de recherche Innocenti de l'UNICEF "Des revenus plus élevés ne mènent pas automatiquement à de meilleurs résultats pour tous les enfants. Ils peuvent même creuser les inégalités. Les gouvernements doivent agir dans tous les pays pour réduire les écarts et progresser afin d'atteindre les ODD pour les enfants."

Les principaux résultats sur une sélection d'indicateurs des ODD pour les enfants et les adolescents dans les pays riches comprennent :

Mettre fin à la pauvreté : En moyenne 1 enfant sur 5 dans les pays riches vit dans une pauvreté de revenus relative, bien qu'il existe de grandes variations, de 1 sur 10 au Danemark, en Islande et en Norvège, et de 1 sur 3 en Israël et en Roumanie. A Bruxelles, la situation est exactement la même (1 enfant sur 3) même si la moyenne nationale de la Belgique compte 18,8 % d'enfants qui vivent dans la pauvreté monétaire relative et 21% d'enfants confrontés à la pauvreté multidimensionnelle. L'écart de revenu relatif serait de 44 % plus important s'il n'y avait pas la prise en charge de la sécurité sociale dans notre pays. Notre pays se situe ainsi à la 14^e place pour cet objectif.

Garantir une bonne santé : La mortalité infantile a fortement baissé dans la plupart des pays ; les taux de suicide et de consommation d'alcool chez les adolescents ont diminué. Cependant, 1 adolescent sur 4 (de 11 à 15 ans) déclare être confronté au moins une à plusieurs fois par semaine à des troubles psychologiques ; en Belgique, c'est le cas de 21,1 % des jeunes entre 11 et 15 ans. Le nombre de suicides de jeunes chez nous est relativement élevé en comparaison avec les autres pays ; 6,9 pour 100,000. La Belgique occupe la 24^e place pour cet objectif.

Garantir une éducation de qualité : Même dans les pays les plus performants, comme le Japon et la Finlande, environ un cinquième des enfants de 15 ans ne possède pas le niveau de compétence minimum en lecture, mathématiques et science. La Belgique obtient ici un score très honorable ; 72,6% des jeunes de 15 ans obtient le niveau de base dans les 3 domaines. La Belgique arrive ainsi à la 6^e place. Sur le plan des inégalités scolaires - qui ne sont pas mesurées dans ce rapport -, la Belgique se situe toujours en bas de classement.

Croissance économique et plein emploi : En Belgique, 5,4% des jeunes entre 15 et 19 ans ne sont ni étudiants, ni employé ni stagiaires. Et 12,9% des enfants de moins de 18 ans vivent dans un foyer de parents sans emploi. La Belgique arrive ici à la 28^e place.

Parvenir à l'égalité entre les sexes : Les préjugés liés au genre sont ont la vie dure. 14% en moyenne des adultes interrogés dans 17 pays riches pensent que les garçons mériteraient un accès prioritaire aux études universitaires et dans la majorité de ces pays, cette croyance est plus forte chez les hommes. En Belgique, 8,4% des femmes âgées de 18 à 29 ans déclarent avoir été victimes de violence sexuelle avant l'âge de 15 ans.

Villes et communautés durables : La Belgique possède un haut taux de concentration en particules fines : 18,1 microgrammes par mètre cube en région urbaine (la norme internationale étant de 10 microgrammes par mètre cube). Ici, la Belgique est avant-dernière du classement ; à la 36^e place. Si l'on se fie aux projections des Nations unies, en 2050, pratiquement 100% de la population belge vivra en ville. Il est donc urgent d'agir à ce niveau.

Le classement des pays riches offre heureusement quelques résultats positifs. C'est ainsi que dans la majorité des pays, l'on constate une baisse de la mortalité néonatale, du suicide des jeunes ou des grossesses précoces chez les adolescentes. Mais les défis restent nombreux pour les pays à haut revenu s'ils veulent respecter leurs engagements envers les enfants.

C'est ainsi que les inégalités de revenus continuent à s'accroître. Dans 2 pays sur 3, les familles pauvres avec enfants sont devenues encore plus pauvres. La santé mentale des adolescents se détériore et il y a de plus en plus d'enfants souffrant d'obésité. Aucun des pays classés dans le *Bilan* n'a de bons résultats dans tous les indicateurs.

Certains de ceux-ci démontrent une progression d'une partie des pays, mais les disparités demeurent. C'est surtout le cas pour les indicateurs de pauvreté des enfants et de pauvreté alimentaire, mais aussi de suicide des jeunes et de harcèlement de longue durée. Les niveaux de revenu national ne suffisent pas à expliquer toutes ces différences : par exemple, la Slovaquie est bien mieux classée que beaucoup de pays plus riches sur plusieurs indicateurs, alors que les Etats-Unis se situent en 37^e position sur 41 dans le tableau récapitulatif. Il s'agit donc avant tout d'une question de choix politiques.

Et en Belgique ?

La Belgique occupe la 26^e place du classement et obtient de ce fait un score relativement médiocre. En général, les progrès enregistrés au niveau de la réduction des inégalités dans le bien-être restent limités. Ce rapport montre que les inégalités progressent et que les enfants les plus vulnérables et les plus défavorisés continuent d'être laissés pour compte. Ceci est particulièrement vrai en matière d'éducation où l'on voit qu'en Belgique, l'école blesse et exclut dès le plus jeune âge. *« L'origine socio-économique des enfants est beaucoup trop déterminante. Le nombre élevé de jeunes qui quittent l'école sans diplôme ni formation, ni emploi est préoccupant et inacceptable pour un pays riche qui a les moyens financiers et les compétences intellectuelles plus que suffisantes pour remédier à cet état de fait, »* estime **Olivier Marquet**, Directeur général d'UNICEF Belgique. *« Nous insistons pour que les décideurs politiques prennent leurs responsabilités envers TOUS les enfants sans exception ! »*

5 recommandations de l'UNICEF aux gouvernements des pays riches

- *Mettre les enfants au cœur de progrès durables et équitables*
- *Ne laisser aucun enfant de côté*
- *Améliorer la collecte de données comparables*
- *Utiliser les classements du Bilan pour aider à adapter les réponses politiques aux contextes nationaux*
- *Respecter l'engagement pour le développement durable*

Note aux journalistes :

Construire l'avenir est la 14^e édition du *Bilan* produit par le centre de recherche Innocenti de l'UNICEF. Il se concentre sur les 10 Objectifs de Développement durable (ODD) les plus pertinents pour le bien-être des enfants et utilise des données comparables sur 25 indicateurs spécialement sélectionnés pour évaluer la situation des enfants dans les pays à haut revenu. Un tableau de classement composite rassemble les performances de 41 pays de l'Union européenne et de l'OCDE, à travers toute une gamme d'indicateurs.

Biographie succincte de Jan Vandemoortele.

Jan Vandemoortele est l'un des architectes des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), sur lesquels il a abondamment publié. De 2001 à 2005 il a été le directeur du Groupe Pauvreté du PNUD. Jan Vandemoortele est riche d'une expérience de plus de 30 ans au sein des Nations unies (UNICEF, PNUD, OIT) et à la Banque mondiale. Son dernier poste fut celui de Coordinateur résident et humanitaire des Nations unies au Pakistan. Belge, il a obtenu un *PhD. in Development Economics*. Expert invité lors de nombreuses conférences internationales et universités, il est également membre de plusieurs comités de conseil dont celui du Secrétaire général des Nations unies.

Contact pour la Presse :

Benoît Melebeck, Chargé de l'Information et de la Presse, UNICEF Belgique,
bmelebeck@unicef.be – 0476/43.08.07